L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : 17 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI, 2 JUIN 1886.

New Louisiana Jockey Club.

Les membres du New Louisiana Jockey Club recevront leurs invités aujourd'hui de six heures à onze. La première fête de cette saison, donnée récemment, a été, on le sait, un succès brillant. On s'en est souvenu et les cartes d'invitation ont été en grande demande.

Donc la foule sera considérable, à coup sûr ; mais à coup sûr aussi on ne rencontrera là qu'un monde charmant. Les membres du Jockey Club ne permettent pas chez eux la présence des troublefête.

Si vous êtes de leurs invités, nous vous recommandons de faire ample connaissance avec leur jardin. Le tracé en est coquet au possible ; tout cela est bien arrosé, bien sablé, pimpant ainsi qu'une sorte. Et la nuit, l'effet est plus saisissant encore, et les moindres détails plus faciles à saisir; grâce à de véritables flots de becs électriques.

Nous remercions le Jockey Club des invitations adressées à l'*Abeille*.

Les personnes suivantes forment le Comité de réception : MM.

William P. Curtis, Chairman ;
George P. Agar, Blain Jamison,
Walter Allen, Theodore Lyons,
Henry Baldwin, Henry Maspero,
Walter Finney, W. W. Packard,
Gilbert Grass, Ben Moss,
Bertrand Beer, D. C. Mellen,
Dr. Stanhope Jones, Omer Villere,
Alfred Sidell, R. E. Rivers.

EAGLE MUTUAL BENEVOLENT ASSOCIATION.—Cette Société est aussi de celles qui marchent d'un pas sûr et continu dans la voie du progrès. Voici trois ans seulement qu'elle a été fondée et déjà elle est considérable comme nombre ; nombre qui toujours va augmentant.

Ce succès est dû à trois causes principales.

Et d'abord elle suit fidèlement le programme qu'elle s'est tracé ; elle n'a pas commis la faute de ces associations qui, formées dans un but de bienfaisance, versent dans la politique ; puis les membres de Eagle sont tous gens considérés, sympathiques, comptant beaucoup d'amis parmi notre population, et sachant se les attirer ; enfin la Société s'est donné des officiers d'un caractère honorable, qui l'administrent et la guident avec habileté.

Elle est donc à la veille de son troisième Anniversaire, qu'elle célébrera, dimanche prochain 6 juin. Depuis près d'un mois un Comité spécial, expert en pareille matière, prépare les détails de cette célébration : c'est une garantie qu'il n'y manquera rien. Nous ne connaissons pas encore le programme, mais nous n'entretenons aucune crainte à cet égard ; journée et soirée seront bien employées.

Membres et invités se réuniront dimanche, à midi, à la salle de la Parfaite Union. Il y aura, comme toujours, défilé par les rues de la Nouvelle-Orléans, et après cette promenade apéritive, on se rendra aux Fair Grounds, où les forces seront sûrement et agréablement réparées devant une table bien servie.

Le Eagle Association s'entend très joliment aussi à faire un menu, et de plus ses dîners annuels sont exempts de l'ennui que l'on rencontre quelquefois dans les repas officiels. Là les jeunes gens sont en majorité ; chaun libre est laissé à l'entrain. Là les rasades sont joyeuses, franches, et qu'on s'en plaindrait ! La fraternité naît souvent d'une rasade : "comme Vénus du sein des eaux", pour répéter Alfred de Musset.

On ne s'en tiendra pas à ce banquet, cela va de soi ; ce serait être par trop exclusif et faire trop large la part des hommes. Les dames n'ont pas été oubliées ; ainsi que dans les fêtes précédentes, il y aura le soir Bal à grand orchestre. Et l'on dansera aussi tard que le permettra le service des chars.

FÊTE CHAMPÊTRE—TIR.—Le Jardin Magnolia est un des sites les plus recherchés aux environs de la Nouvelle-Orléans. C'est celui que le "Swiss Society" a choisi pour la fête dont nous avons déjà parlé ; festival de famille, porte la carte d'invitation que nous recevons.

Qui dit fête dit-on parles Suisses, dit aussi tir : il y en aura donc un dimanche prochain, et ce ne sera point le trait le moins intéressant du programme de la journée. Si tous les fils de l'Helvétie (style d'opéra) n'ont pas la prétention d'abattre avec l'arc ou la carabine une pomme placée sur une tête, on peut dire néanmoins, en thèse générale, que le Suisse est fin tireur ; on peut le citer comme *tel*. Que Guillaume nous pardonne le mot.

Il y aura, au Magnolia Garden, des jeux à l'infini, auxquels tous prendront plaisir ; enfants grands et petits.

Au cours de la journée, concert instrumental, et le soir, Bal.

Des rafraîchissements de toutes sortes seront là ; si l'on y entend point le ranz des vaches, on y trouvera du moins du lait pour les tempérants.

Prix du billet 50 cents ; entrée libre pour les dames et les enfants.

WEST END.—Ce soir, grand concert en plein air, par l'orchestre que dirige M. Regel, de six heures à dix. Concert gratis, bien entendu.

Les chars partent toutes les demi-heures.

FORT ESPAGNOL.—Le Concert instrumental, donné tous les soirs par l'orchestre militaire de M. Geo. Sontag, commence à six heures pour finir à dix.

GRAND FESTIVAL.—Le "New Basin Longshoremen Benevolent Association" annonce, pour dimanche prochain, son premier Festival et Pique-Nique. Le Comité d'organisation a choisi pour cette fête le Parc Oakland, très vaste, très ombreux, où il y aura place pour tous les dîners improvisés, dont le gazon sera la nappe. La course n'est pas longue et l'endroit est charmant.

Le prix d'entrée est fixé à 50 cents ; les dames seront admises sur invitation seulement.

—Pour avoir des nouvelles de la Nlle-Orléans il faudra désormais lire les journaux de Paris. Voici en effet, ce que nous apprend le *Figaro* :

Quand les Etats-Unis se mettent à faire grand, ils n'y vont pas de main morte : les appétits d'hygiène et de propreté, et spécialement la frayeur du choléra, ont pris en ce pays des proportions telles que la Nouvelle-Orléans vient, d'un seul coup, de voter à sa voirie une toilette de 500,000 mètres carrés (4,500,000 mètres) de chaussées en asphalte comprimé, analogues à celle de la rue de Richelieu. Compliments à nos ingénieurs dont l'œuvre a décuplé-lisant et surtout d'assainissement, a su trouver d'aussi gigantesques imitateurs.

Savez-vous, aussi aint lecteur, que notre Conseil de ville avait ordonné le pavage en asphalte de 500,000 yardes carrés de chaussées !

SIXIÈME DISTRICT.

(Ville de Jefferson.)

Votes.

3 Station des chars, Tchoupitoulas, entre l'Avenue de la Louisiana et rue Toledano.
4 Coin des rues Toledano et Magazin
5 Coin des rues Prytanée et Toledan
6 Coin des rues Apollo et Amélia.
7 Coin des rues Apollo et Marengo
8 Coin des rues Camp et Foucher.
9 Coin des rues Peniston et Celiste.
12 Cel... le rue Magazine et Auderclif
13 Coin des rues Amélia et Jersey.
14 Coin des rues Constantinople Tchoupitoulas.
15 Coin des rues Marengo et Prytan
16 Marché Jefferson.
17 Coin de l'Avenue Napoléon et de rue Tchoupitoulas.
18 Station des Chars, Avenue Napoléon et rue St-Charles.
19 Coin des rues Collisée et Iena.
21 Coin des rues Tchoupitoulas et Valence.
23 Coin des rues Magazine et Valen
24 Station des Chars, coin des rues Ly et Pitt.
25 Coin des rues Soniat et Magazine.
26 Coin des rues Soniat et Tchoupitoulas
27 Coin des rues Joseph et Tchoupitoulas.
28 Station des Chars, coin des rues Magazine et Octavia.
31 Coin des rues St-Charles et Dufossat
32 Coin de la rue St-Charles et de l'Avenue Nashville.
34 Rue Laurel, entre la rue Calhoun le Boulevard Park.
35 Coin de l'Avenue Henry Clay et la rue St-Charles.
36 Louisiana Bouevard.
41 Coin des rues Broadway et Levée.
42 Coin des rues St-Charles et Louisiane.
43 Bâtisse de l'Exposition.
44 Bâtisse de l'Exposition.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 1er juin 1886.

Thermomètre de E. Schmitz, opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
8 heures du matin	77	25
Midi	90	32
3 P. M.	90	32
6 P. M.	87	30½

Nlle-Orléans, 1er juin 1886, 2 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	83	Nashville, Tenn	87
Augusta, Gla	86	Pittsburg, Pa	82
Savannah, Gla	82	Cairo, Ill	70
Mobile, Ala	88	Davenport, Iowa	80
Montgomery, Ala	91	Dubuque, Iowa	74
Vicksburg, Miss	90	Keokuk, Iowa	75
Galveston, Tex	84	La Crosse, Wis	74
Indianola, Tex	87	St-Louis, Mo	80
Shreveport, La	97	St-Paul, Minn	64
Corsicana, Tex	—	Leavenworth, Kan	90
Chattanooga, Tenn	83	Omaha, Neb	80
Cincinnati, O	81	Yankton, D. T	70
Louisville, Ky	82	Key West, Fla	84
Memphis, Tenn	91	Nlle-Orléans, La	90

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Héritiers de Joseph Leblanc à E. H. McCaleb, un lot de terre dans le 2ème district, dans l'îlet borné par les rues St-Philippe, Dumaine, Chartres et Decatur.....$10,000

Victor Cambas à Mme Vve C. Cambas, un douzième indivis dans : 1° 3 lots de terre dans le 3ème district, dans l'îlet borné par les rues Jeanne, Barthélemy, Royale et Dauphine ; 2° un lot de terre dans le 2ème district, dans l'îlet borné par les rues Chemin du Bayou, Planche et Maisons, Villeré et Esplanade..$1000

Mme Eugénia Doussan, veuve de Félix Trépagnier, à John Tastet, 1° une portion de terre dans le 3ème district, dans l'îlet borné par les rues Derbigny, Claiborne, Kerlerec et Columbus ; 2° une portion de terre dans le même îlet et district.....$450

G. W. Nielsen à G. R. Nelson, une portion de terre dans le 3ème district, dans l'îlet borné par les rues Union, Claiborne, Bagatelle et Robertson.....$100

Noel Lacassin à Mme Christine Marquez, un lot de terre dans le 2ème district, dans l'îlet borné par les rues Ste-Anne, Dumaine, Galvez et Miro..$1750

George Schwegmann à Henry Stoll, 1. un lot de terre dans le 3ème district, dans l'îlet borné par les rues Craps, Port, Enghein et Grands-Hommes ; 2. un lot de terre dans le 3ème district, dans l'îlet borné par les rues St-Ferdinand, Craps, Port et Amour.....$2850

Thomas Bailey, Jr., à François Payette, un lot de terre dans le 1er district, dans l'îlet borné par les rues Derbigny, Roman, Gasquet et Palmyre.....$1500

M. et Mme John Engelbrecht à Mlle M. F. Engelbrecht, un lot de terre dans le 2ème district, dans l'îlet borné par les rues St-Louis, Toulouse, Derbigny et Roman.....$2000

Robt. E. Rivers à Jno. G. Harrison, trois lots de terre dans le 6ème district, dans l'îlet borné par les rues Laurel, Marengo, Constance et Constantinople.....$2750

Mme Jeanne Bareille et Mlle Marie (alias Saintine) Coussirat à Charles Stiegler, un lot de terre dans le 2ème district, dans l'îlet borné par les rues Bienville, Prieur, Johnson et Conti.....$140

La même à J. G. Grillot, deux lots de terre dans le 3ème district, dans l'îlet borné par les rues Espagne, Claiborne, Mandeville et Prosper.....$380

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Moritz C. Peixotto contre la ville—Jugement en faveur du demandeur pour $21,362. Neuf procès avaient été successivement abandonnés et repris.

Charles Kronthal, John A. Morris et Désiré Chaffraix contre la ville—Jugement rendu en faveur des demandeurs, au premier $61,308, au deuxième $4000 et au troisième $7,192,33.

Cour de District des Etats-Unis—Henri Devere et autres contre le bateau "Averton"—Nouvelle audition de cause refusée.

Cour Civile de District.—Juge Righton—O. Talamon contre Lafitte et Duflilo—Jugement par défaut confirmé pour $522 62.

Veuve P. H. Mousseau et Joséphine L. Avenard contre la Ville—La Cour condamne John Klein à se soumettre au jugement rendu en faveur des demandeurs.

L'association des Maginuis Oil and Soap Works contre le Comité des assesseurs—Le jugement accorde au demandeur la réduction des taxes à $10,000 pour son établissement, $20,000 pour son commerce et $50,000 pour ses machines.

Juge Houston.

La Charlie Wood Transportation Company contre le comité des assesseurs.—Jugement en faveur des défendeurs.

Les héritiers de J. Mulberry.—La Cour reconnaît Michael Mulberry seul héritier.

Juge Tissot.

Wilson et Bélanger contre W. B. Harmas & frères.—L'intervention de W. H. Brown est maintenue et Brown est décrété possesseur de la propriété saisie.

Jacob Alexander contre Mme Catherine Neumiller.—Jugement en faveur du demandeur pour $105.

Par le juge Monroe.

Robert S. Day, syndic contre Mme Henriette Davidson ; 3me opposition de Leeds & Cie—Jugement rejetant l'opposition et l'intervention.

Ignatz Kruppenbaner contre Val. Deckert—Jugement de la cour inférieure, confirmé en faveur du demandeur.

Par le juge Lazarus.

Vve P. Magne contre Lafitte & Dufilho—Jugement en faveur du demandeur contre Lafitte & Dufilho *ou* contre Charles Lafitte pour une somme de $12,447 73 chacun.

Moses Schwartz contre Burdette et Robinson—Jugement en faveur du demandeur pour $2,214 32.

Cour Criminelle de District.—Section B—juge Bakes.

Se sont déclarés non coupables : Willie Fisher, pour léger vol ; Mitchell Epps et Philippe Mahoney, pour voies de fait.

Les affaires de Lizzie Audry et Elizabeth Carter, pour voies de fait, et William Glossio, pour attaque à main armée, n'ont pas eu de suite.

Sur la motion de J. J. Foley, l'appel à été accordé à Dick Allen, alias Anderson, convaincu de faux et publication de faux documents et condamné pour ces faits à 5 ans de travaux forcés.

Edna Mitchell, petite fille de 13 ans, accusée de voies de fait, a été acquittée.

L'affaire de Joe Brown, accusé de port d'armes prohibées, est en cours.

Cour du recorder Davey.—Quel Thomas a été mis sous caution de $250, pour coups et blessures.

Ellen Wise et Samuel Davis ont été condamnés à $10, chacun, pour vagabondage.

Cour du recorder Burthe.—Mary Jones, pour voies de fait, a dû fournir une caution de $250.

E. J. Mayard, pris en état d'ivresse et troublant la paix publique, a été condamné à $3 ou 10 jours de prison.

Thomas McDonald, Simon Belar et Albert Callico, pour avoir porté le désordre dans un car, ont été mis sous caution de $150, en attendant leurs comparutions devant la cour.

L'affaire de séduction et d'avortement, dans laquelle sont compromis Mme Johanna Kendall ainsi que Jules Brulatour, Jules Kenny et Alex. C. Lambert, a été appelée, hier soir, devant le recorder Burthe. Elle a été immédiatement ajournée.

Noyé—Hier, à une heure et demie de l'après-midi, le corps d'un inconnu a été retiré du fleuve au pied de la rue Richard. Il portait un pantalon bleu, une reste noire et un mouchoir troué autour du cou. On suppose que c'est le corps d'un homme qui a été vu dans la nuit du 29, rôdant le long du fleuve dans les environs de la rue Richard.

Le coroner a été prévenu et le corps inhumé aux frais de la ville.

Arrestations. — Ont été arrêtés : Les frères Joseph et Jacob Lucardo pour s'être battus et avoir troublé la paix publique, à l'encoignure de Front et Gravier.

A 1 heure 10 de l'après-midi, au coin des rues Bassin et Poydras, Henri Smith, pour insultes.

Paul Richard, âgé de 16 ans, pour avoir joué à la balle dans la rue.

A l'encoignure de Julie et Remparts, Felicia Kit, pour avoir violé l'ordonnance No 5046.

Corps repêché.—Le corps d'un inconnu a été repêché dans le lac à Milneburg par les hommes de l'équipage du "New Camelia." Il portait un pantalon de coutil à raies bleues et blanches et une chemise de même couleur.

Il est à supposer que c'est une des personnes qui occupaient le petit bateau qui a été découvert au Fort Espagnol.

Le coroner a été averti.

Faux Témoignage. — Adolphe Hoseti qui avait fait un faux témoignage contre les frères Cumberland, qui ont été acquittés par le Recorder, a été lui-même accusé par ceux du même délit et, après un premier interrogatoire, mis sous caution de $500.

Christian Woman's Exchange.—C'est avec plaisir que nous constatons la prospérité toujours croissante du Christian Woman's Exchange, œuvre de bienfaisance qui fait honneur aux dames qui l'ont entreprise et est dirigée jusqu'à ce jour, avec une persévérance qui ne s'est pas démentie un seul instant.

Cette Association, fondée dans un but charitable, pour venir en aide aux personnes nécessiteuses, puise une partie de ses ressources dans la modique somme de 10 0/0 prélevée sur tout objet vendu par les soins de ces dames, et dans les $5 que verse à son entrée, chaque personne qui désire faire partie de la Société.

Vu la modicité de cette cotisation, et les résultats encourageants obtenus jusqu'à ce jour, il y a lieu de s'étonner qu'un plus grand nombre de personnes n'aient pas songé à se joindre aux dames du Comité, pour leur faciliter une tâche qui ne laisse pas que d'être pénible ; car c'est seulement à force de soins et d'activité, que, de puis la fondation de l'œuvre, elles en ont accru d'année en année les ressources.

Nous ne saurions trop engager les personnes qui désirent faire de bonnes œuvres, à s'associer à cette entreprise qui donne aux dames directrices droit à la reconnaissance, à l'administration de tous.

Abus de confiance.—Le nommé H. Recoi a été arrêté pour abus de confiance. Il avait obtenu de Mme Lee, sous de faux prétextes, une somme de $4. C'est un nommé Ruty, qui habite le No. 101 de la rue Poydras, qui a porté la plainte contre lui.

Réunion de notaires.—Les notaires de la Nouvelle-Orléans ont tenu hier, rue Carondelet, une assemblée, au cours de laquelle il a été question de former une association des notaires.

Ils ont adopté la raison sociale : "Association des Notaires de la Nouvelle-Orléans."

M. Edgar Grima a été élu président, John Benderuagel vice-président, George C. Préot secrétaire, Charles G. Andry trésorier.

MM. Marcel T. Ducros, James Fahey et André Horo, Jr., composent le comité de direction.

Vol.—Mr. Thomas Boye, qui tient un magasin de bijouterie, rue Poydras, entre Franklin et Liberté, a été victime d'un vol de bijoux estimés $300.

Ce que c'est que l'habitude.—Il est des gens qui ont la manie de voler, comme d'autres ont celle de pêcher, de chasser, de fumer. Thomas Peterson est une excellente preuve de ce que nous avançons. Il n'a pas, en effet, trouvé de meilleur passe-temps, à la prison du 5ème district, où il avait été incarcéré, que de voler une somme de $5 à son compagnon de cellule. C'est une accusation de plus à laquelle il aura à répondre.

Arrestations — Ont été arrêtés : Charles Washington, qui fait partie d'une bande d'hommes de couleur, lesquels rôdaient à l'encoignure des rues Berlin et Magazine, gênant la circulation.

Thomas Cleary, pour avoir violé les lois maritimes des Etats-Unis, qui lui prescrivaient de se rendre à bord du bateau Alice Vivian, le capitaine duquel il avait signé un engagement.

Vol de canaris.—Une cage contenant 3 canaris évalués $10, a été volée chez Mme A. W. Schultz. Le coupable a été arrêté et conduit en prison. C'est un blanc du nom de Ed. Broderick.

Crime.—Hier à 5 heures du soir, le nommé Alfred Polite a découvert dans les pâturages de M. John Larieu, une femme du nom de Marie Schwcila, étendue à terre et baignant dans son sang. Un instrument en fer, couvert de sang, a été trouvé auprès d'elle. M. Larieu, prévenu, a fait transporter la blessée chez lui.

La seule personne qui ait été vue dans le pâturage au moment du crime, est un garçon de couleur de très mauvaise réputation ; il a été arrêté.

Après plus amples informations, on a appris que le mari de la victime, qui avait déjà manifesté l'intention de tuer sa femme, avait été vu dans les journaux, le long du fleuve. Des ordres ont été transmis à toutes les stations pour le faire arrêter.

Coup de fourchette.—Hier, à 6 heures du matin, un jeune homme blanc âgé de 16 ans, a reçu au cours d'une discussion avec un garçon de couleur, un coup de fourchette de table dans le dos. Il a été transporté chez lui. La querelle a eu lieu, avenue des Champs-Elysées, entre Marais et Urquhart.

Mort subito.—Hier, à 9 heures du soir, un homme de couleur du nom de Stanley Brooks, est mort subitement chez lui, au No 66 rue Quatrième, entre Chippewa et Fulton.

Conseil municipal. — Le Conseil s'est réuni hier soir à 8 heures.

M. Kilpatrick occupait le fauteuil.

Dix-huit membres étaient présents.

Entr'autres communications du maire Guillotte, étaient les suivantes :

Demande par les commissaires du square Colisée de la reconstruction du pont de la rue du Camp.

Par M. E. Surgi, présentation du plan d'une école de réotating au Parc de l'Ville.

Demande par les propriétaires, d'un trottoir dans la rue Broadway, de St. Charles à Louisa.

Le contrôleur J. M. Hardy obtient le congé que les médecins lui avaient conseillé de demander.

Une pétition de la compagnie de pompiers St. Bernard No 1 demande que le Conseil lui accorde une somme de $2,400, payables $200 par mois, pour l'aider à subvenir à ses dépenses. Elle demande cette somme en retour des services rendus par elle.

M. Moon propose d'affecter les $3,000 alloués à la "Louisiana Electric Light Co.," à l'éclairage des monuments et marchés. Sa proposition est adoptée.

La question de la vente des franchises du chemin de fer de Canal et Claiborne est remise à huitaine.

M. Low fait opposition aux ordonnances qui accordent au chemin de fer du Pacifique un emplacement rue Claborne.

Le vote sur la question donne 9 voix pour et 9 contre ; il est renvoyé à la prochaine séance.

Une proposition faite par le Comité No. 3 concernant certains ponts qui demandent une somme de $17,260 est adoptée.

La question concernant le rappel des ordonnances du chemin de fer du Pacifique étant été renvoyée à huitaine, la séance est assez courte, cette question devant en occuper la plus grande partie.

Paragraphes.—Hier, à midi, un des employés de M. Rhode, armurier, a laissé tomber, en la chargeant, un revolver dont un des coups est parti. Personne n'a été blessé.

—M. Freeman, directeur du *Female Base Ball Club*, sera ramené ici par D. S. Gaster qui l'a arrêté à Pensacola. Il aura à répondre à une accusation de diffamation contre le juge R. C. Davey, John Murphy et A. C. Landauer, reporter du *Picaqune*.

—Une petite fille de couleur, du nom de Fanny Raymond, accusée de vol par Mme Joor, a été arrêtée et l'on a trouvé sur sa personne une broche en or appartenant à cette dame.

—Un jeune garçon de couleur a été arrêté hier au moment où il offrait en vente pour une somme dérisoire une bague montée en diamant.

Les inspecteurs généraux de l'armée française vont recevoir les instructions nécessaires pour qu'à l'avenir, tout officier comptant vingt ans de services (campagnes comprises) soit proposé pour la croix de chevalier de la Légion d'honneur.

Il en sera de même pour la médaille militaire à décerner aux sous-officiers et aux soldats réunissant les conditions d'ancienneté réglementaires.

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 14 of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the only medical organ of the France-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms :

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3 ; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Rente française.

Paris, 1er juin—Le trois pour cent est coté à 82 francs 50 centimes.

M. Gladstone.

Londres, 1er juin—M. Gladstone a accusé publiquement réception des résolutions adoptées à l'assemblée qui a eu lieu à Chicago. Il remercie cette ville de la courtoisie qu'elle lui a montrée en lui envoyant par le cable des résolutions qu'il a lues avec le plus vif intérêt.

Mouvement de la marine Anglaise.

Londres, 1er juin,—Le bureau de l'amirauté a déclaré que la présence du navire de guerre anglais Bellerophon en ce moment à Halifax, n'est ni significative, ni importante (Un faisceau de rapprochements dirait voloutiers que ce nom de Bellerophon signifie et rappelle la trahison. Voir le Mémorial de Ste. Hélène.—Note du traducteur.)

Parmi les navires appartenant à la marine anglaise, qui seront bientôt à Halifax, sous des ordres réguliers, citons le Dide Garnet, l'Emerald et le Lily. Le Mallard a reçu l'ordre de se rendre à St-Jean, Terre-Neuve. Tous les susdits navires, à l'exception de l'Emerald, ont été pendant quelque temps attachés à l'escadre des Indes Occidentales et du Nord de l'Amérique.

Le journal Standard.

Londres, 1er juin—Ce matin le journal Standard écrit qu'une division sur le "Home Rule Bill" a été fixée pour jeudi soir ou samedi matin.

Le Comte Xiquera.

Madrid, 1er juin—Le Comte Xiquera qui s'est blessé accidentellement, est, dit-on, mourant. Il a reçu le sacrement de l'extrême onction.

La Porte.

Londres, 1er juin—La Porte se plaint que les Grecs fortifient Sieges et tentent de garder cette place. C'est probablement la raison pour laquelle on continue le blocus.

Le journal Daily News.

Londres, 1er juin—Le journal Daily News dit : Il serait fou celui qui essaierait de prédire le résultat d'un appel au pays par le gouvernement. Le différend libéral, dit le journal, amènera le retour des conservateurs au pouvoir, et alors ceux-ci seront aptes à présenter, sur l'avis de lord Randolph Churchill, un bill Home Rule.

Les conservateurs, ajoute la même feuille, présenteraient probablement car les libéraux alors seraient obligés d'appuyer le bill.

Le Home Rule.

Londres, 1er juin—Les débats sur le Home Rule ont été repris cette après-midi à la Chambre des Communes. M. Joseph Chamberlain a prononcé un discours sur le bill.

La question des pêcheries.

Chicago, 1er juin—Une dépêche de Montréal au journal Daily News dit :

"La véritable cause de tout le différend relatif aux pêcheries, est que les canadiens sont profondément jaloux des américains.

Hier soir, la question de guerre a été discutée aux clubs.

Un membre marquant du Parlement, qui est fort opposé au gouvernement, en parlant du différend actuel a dit à notre correspondant :

Il n'y aura pas de demi-mesure au sujet du prompt règlement de cette question de pêcheries. Nous obligerons les Etats-Unis à déclarer s'ils retireront leurs navires-pêcheurs en dehors de nos eaux, ou s'ils nous mettront dans la nécessité de les couler.

Ayant demandé au ministre de la marine quelle attitude auront les croiseurs canadiens, s'ils rencontrent une résistance armée, il a déclaré que les officiers commandant les différents croiseurs ont l'ordre de chasser les bâteaux-pêcheurs hors des eaux canadiennes. L'Angleterre appuie le Canada. Les pêcheries canadiennes emploient 59,493 hommes, 1,177 navires valant $2,021,033 et 28,472 bâteaux, $852,257.

L'industrie produit $18,000,000 par an, dont près de $8,000,000 sont en exportation.

Les Etats-Unis ayant pour leur part $35,600,731.

Le coût total pour le gouvernement canadien afin de protéger l'industrie est un peu au-dessous de $154,000 par an.

Mort du chef ingénieur Eckel.

Syracuse, N. Y., 1er juin—Le chef ingénieur Eckel, du département des incendies de Syracuse depuis vingt-cinq ans, a été tué ce matin à un feu : une pompe lui a passé sur le corps.

Les grévistes.

Pittsburg, Pe., 1er juin—La compagnie de chars urbains de la rue Oakland a repris son service, ce matin, avec des hommes d'appareillage, à l'union. Neuf chars fonctionnent avec un agent de police sur chacun d'eux, pour maintenir l'ordre.

Les grévistes cependant ne sont disposés à commettre aucun acte de violence, et tout est calme.

Sur la ligne de l'avenue Wylie plusieurs chars continuent à circuler avec les anciens employés ; d'autres ont promis de retourner cette après-midi au travail.

Le département de la milice.

Ottawa, Ont., 1er juin—Le département de la milice a lancé des ordres pour le rappel du détachement de la batterie "B" qui est stationnée dans le sud-ouest depuis la rébellion.

Les soldats de la batterie sont au camp Quappela depuis plusieurs mois. Ils sont au nombre de 64 et reprendront la batterie à Quebec.

Explosion.

Détroit, Mich., 1er juin—Une dépêche spéciale de Quincy, Mich., au "Evening Journal" annonce : "A 8:45 A. M., une explosion a eu lieu à la fabrique Kimbark.

Une des ailes de la bâtisse a été complètement démolie, d'énormes morceaux de bouilloires ont été lancés à une distance de 400 pieds. Il y a eu plusieurs tués et blessés.

Saisie d'un bâteau pêcheur Américain.

Boston, 1er juin—Une dépêche spéciale de Halifax au journal Herald rapporte que le capitaine d'un caboteur, arrivé récemment, annonce que le L. Hovlett a saisi un bâteau américain préposé à la pêche du maquereau.

Exportations.

New York, Wall street, 1er juin—Les exportations de produits de ce port, durant la semaine dernière, s'élèvent à $6,134,666.

Mlle Folsom, la future Présidente.

New York, 1er juin—Mlle Folsom s'est levée tard ce matin, et a déjeuné avec sa mère. Deux magnifiques bouquets lui ont été envoyés par Mmes Whitney et Endicott.

Mlle Folsom, accompagnée par sa mère, son cousin et les femmes des Secrétaires de la marine et de la guerre, partira ce soir à 9 heures pour Washington.

Meeting en faveur du Home Rule.

Portland, Maine, 1er juin—Une foule considérable assistait ce soir à l'assemblée en faveur du "Home Rule." Un grand nombre de dames occupaient des sièges dans la galerie. Parmi ceux qui se trouvaient sur la plateforme, on remarquait : W. H. Looney, président de la Ligue nationale irlandaise à Portland, le maire Chapman, le collecteur Anderson, MM. H. V. Jose, W. F. Milliken et un grand nombre de prêtres marquants et de négociants de Portland.

L'assemblée a été appelée à l'ordre par le maire Chapman dans une courte allocution. Il a parlé en termes élogieux de MM. Gladstone et Parnell.

Des discours ont été aussi prononcés par le gouv. Robie, Jas G. Blaine et autres.

Dette publique.

Washington, D. C. 1er juin—On rapporte que la diminution de la dette publique durant le mois de mai s'élève à environ $8,800,000.

M. et Mme Manning.

Washington, D. C., 1er juin—Le secrétaire Manning est sa femme assisteront au mariage du Président.

Le président Cleveland.

Washington, D. C., 1er juin—Le Président et sa suite sont partis pour Washington ce matin à 8 heures.

M. Manning a rendu visite aujourd'hui à la Maison Blanche et a eu une longue entrevue avec le Président.

L'ex-Gouverneur R. L. McLane, ministre des Etats-Unis en France, a rendu visite aussi au Président.

Voyage Sentimental.

(Rien de Sterne, s'est entendu. Il s'agit de la dernière étape de la fiancée du Président des Etats-Unis, et malgré notre peu de goût pour cette sorte de littérature, il faut bien nous y lancer. Tous les genres s'imposent dans le journalisme ; nous voici avec le genre "*Society Notes*," qui, nous en risquons l'aveu, n'est pas celui qui nous enchante. Note du traducteur.)

New York, 1er juin—M. Wilson S. Bissell, de Buffalo, autrefois associé du Président Cleveland, a rendu visite, aujourd'hui à midi, à Mlle Folsom, au Gilsey House. Il venait lui annoncer que, ce soir, il l'accompagnerait, elle et sa mère, à Washington.

M. Bissell affirme que le Président a l'intention de faire un voyage en Europe, avec sa femme, après l'ajournement du Congrès ; voyage dans lequel M. Bissell les accompagnerait.

(L'item nous semble demander confirmation.)

MM. Bissell et Benjamin Folsom ont quitté l'hôtel vers midi et demi.

Mlle Folsom a passé l'après-midi chez elle, seule avec sa mère, et occupé de sa correspondance.

Depuis son arrivée à New York les lettres lui pleuvent, et quelques unes assez plaisantes.

(Elles la dédommageront peut-être des fadeurs que les reporters, et par contre le télégraphe, publient à son sujet.)

Ce matin, un individu, résident de Colorado, (ce nom l'aura décidé) Ohio, lui envoie une missive, signée "J. J. Martin, ami des classes ouvrières."

Ce pratique correspondant désire savoir de elle apprendre à son mari à étudier l'amélioration du sort des classes ouvrières.

"Lui enseignerez-vous, écrit-il, comment il doit traiter ces questions ? Et quand vous serez mère (influisent trop pressé, ce M. Martin !) apprendrez-vous à vos enfants à prendre à cœur cette cause ? Nous savons, dit-il en terminant, que vous êtes un grand cœur et que vous répondrez à nos vœux."

A la suite de cette épître, nous apprenons que Mme Folsom et Mme Whitney, femme du Secrétaire, sont montées en voiture. Le marche-pied avait été baissé préalablement. On le croit du moins.

Puis, et pour revenir aux détails intimes, la dépêche nous dit que Mlle et Mme Folsom ont fait leurs malles ; ce que nous aurions presque prévu, grâce à notre habitude des voyages. A un moment donné, on a commandé des voitures pour 8 heures et quart du soir.

Un vieil adage, mille fois démenti, prétend que les amoureux n'ont jamais faim. Le fait est que Mlle Folsom a dîné, à 5 heures et demie, avec sa mère et son cousin. On est même resté à table jusqu'à sept heures. Le télégraphe ne nous transmet pas le menu. Une lacune que nous regrettons.

L'opérateur assure que, durant ce repas, le voyage à Washington a été le sujet principal de la conversation.

—Vous ne vous y attendiez pas, lecteur. Quelle finesse chez ces opérateurs ! Seulement nous nous demandons quelquefois comment ce nôtre a pu être mis au courant de ce détail.

Après sept heures les employés de l'hôtel, qui connaissent leur affaire, sont venus prendre les malles. Ce qui a lieu assez fréquemment, d'ailleurs.

On nous transmet ce détail qui a son importance : quelques malles étaient en bas, d'autres en haut. Autre détail dont vous ferez ce que vous voudrez : cinq malles ont été envoyées non pas à Washington, mais à Buffalo.

A sept heures trente minutes, Mlle Folsom avait achevé ses préparatifs de voyage. Elle portait une robe de soie noire collante, un chapeau, surmonté d'une plume blanche, qui ne cachait nullement son rieur visage, ajoute la dépêche.

Comment diable une plume de chapeau pourrait-elle cacher un visage ? Mystère du télégraphe.

Col et manchettes étaient striés de noir.

En quittant le salon, Mlle Folsom avait un châle noir sur le bras ; elle tenait un bouquet de la main gauche ; et de la droite, une ombrelle cerise, achetée à Londres avant la mort de son grand père.

C'est par le grand escalier que Mlle, Mme et M. Benjamin Folsom sont descendus.

Ah ! çà mais l'employé du télégraphe voulait-il donc qu'ils pissent l'escalier de service !

Ici le rédacteur du télégramme est plus précis que jamais et se montre attentif observateur. Il était évident, dit-il, que Mlle Folsom, en descendant l'escalier de l'hôtel, voulait cacher cette ombrelle, qui n'était pas en rapport avec sa toilette de deuil.

Ils ont gagné une voiture fermée qui stationnait devant le Gilsey House, et le propriétaire de celui-ci, M. Breslin, en homme galant, a aidé les voyageuses à y prendre place.

Le balcon de l'hôtel était à ce moment envahi par les dames. C'est la première fois qu'elles se sont montrées curieuses ! Et toutes, de leurs mouchoirs ont salué avec enthousiasme l'heureuse future Présidente, élue par M. Cleveland.

On ne dit pas si aucune d'elles aurait voulu changer de position avec Mlle Folsom.

Il était alors sept heures cinquante minutes dix secondes et demie.

Il est été injuste de laisser l'attelage dans l'oubli. Nobles bêtes ! l'une était un cheval bai, l'autre un cheval gris de fer.

Et de leur plus gracieuse allure ils ont pris la direction du ferry, en passant par la 5ème Avenue, et en suivant la même route que le Président avait prise l'avant-veille pour aller au devant de sa fiancée.

C'était aussi le même ferry que celui où s'était embarqué M. Cleveland ; c'était aussi, négligé de dire l'opérateur, le même cours d'eau qu'avait fran